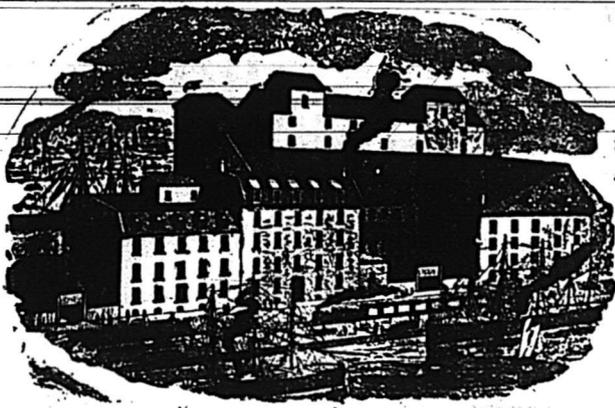


# IRA GOULD & SONS

CITY MILLS - MONTREAL

FABRICANTS DE FARINE  
DE  
PREMIERE QUALITE



FABRICANTS DE FARINE  
DE  
PREMIERE QUALITE

**Farine Patentée [et] Farine Forte à Boulanger**  
faites du meilleur blé dur de Manitoba.  
Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

## LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Nous avons eu quelques jours de beau temps depuis notre dernière revue et nous nous étions mis à espérer que la Providence avait en fin pitié de nous. Malheureusement, depuis deux jours la pluie a repris et à l'heure où nous écrivons, le ciel est encore chargé de nuages qui menacent. Chaque journée pluvieuse ou froide, maintenant, est une journée perdue pour une grande partie de la province; et nous n'avons que de mauvais présages encore pour la future récolte. Déjà dans Ontario on se plaint que, dans les terres basses, les grains ont été endommagés par trop d'humidité; dans tout l'est de notre province ce sont les semences qui ont été retardées.

A l'ouest des Trois-Rivières, et particulièrement dans les Cantons de l'Est, les semences sont terminées et la pluie chauce d'aujourd'hui ne fait que du bien, mais partout ailleurs c'est du temps sec et chaud qu'il nous faudrait pour avoir une récolte seulement moyenne.

Rappelons-nous l'avertissement du gérant de la Banque de Montréal; une nouvelle récolte manquée, c'est une crise aigue inévitable et la faillite pour bien des gens. Prenons nos précautions, restreignons les crédits, forçons les collections, n'achetons que ce que nous pourrions payer; pas de spéculation, pas de vente forcée, pas de stock d'avance, voilà la marche à suivre pour éviter d'être entraîné dans la débacle qui ne manquera pas d'arriver si la récolte de 1890 est manquée.

Ah! si nous avions pu implanter chez nous la diversité des cultures; si nous avions pu persuader à nos cultivateurs de compter autant sur la laiterie que sur leurs grains, ils pourraient se tirer d'affaires aisément, même avec une saison pluvieuse et il n'y aurait à craindre aucune crise. Malheureusement, nous sommes encore bien éloignés de cet idéal.

Le marché monétaire reste ferme, les prêts à demande sont cotés de 5½ à 6 p.c. et les escomptes varient de 7 à 8 p.c.

A Londres le marché monétaire s'est raffermi; l'argent y est coté, sur le marché libre, de 2½ à 2¾ p.c. A New-York les prêts à demande font de 3 à 4 p.c.

Le change est plus tranquille et plus facile les traites commercia-

les commencent à avoir leur effet sur les taux. Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux de 9¼ à 9½ de prime (de \$485½ à \$4.86½) et leurs traites à demande, au taux de 9½ à 9¾ (de \$4.88½ à \$4.88); les transferts par le câble sont cotés à 10 p.c. de prime (\$4.89).

La bourse n'est pas précisément active, mais les ventes couvrent un plus grand nombre de valeurs. Le ton général est à la baisse, et il est bien peu de valeurs cotées qui auraient pu échapper à cette tendance vers des cours plus bas.

La banque de Montréal après les discours de son président et de son gérant général, l'un contredisant l'autre pour ainsi dire dans l'estimation de la perspective du commerce de l'année, n'a pas maintenu sa fermeté de la semaine dernière; de 218 elle est tombée hier à 214½, et, bien qu'elle est ensuite regagné 1 p.c. 215½ on ne peut dire qu'elle soit ferme.

La banque du Commerce à maintenu son cours; elle faisait encore hier 124½. La banque des Marchands a fait 140½ et la banque Ontario 116½.

Nos banques Canadiennes sont en général bien tenues, aux cotes de la semaine dernière.

Le Richelieu a eu des ventes cette semaine à 59½; on le cote en clôture à 59½ vendeurs et 58½ acheteurs. Le mouvement de hausse sur les Chars Urbains a été de courte durée. Les cours de cette valeur sont tombés, ex-dividende à 185, derniers cours d'hier. Le Gaz a fait hier 206 plus 205½. Le Pacifique Canadien est à 83½.

Les quelques beaux jours que nous avons eus ont donné de l'activité au commerce dans plusieurs lignes. Les collections ont été meilleures en général, quoique laissant encore beaucoup à désirer.

Alcalis. — Voici le mouvement des potasses et perlasse pendant les cinq premiers mois de 1890:

	Potasses	Perlasse
Existences		
Au 1er janvier 90	435	162
Au 1er janvier 89	245	118
Arrivages		
Au 1er juin 90	659	203
Au 1er juin 89	1273	220
Diminution	614	17
Livraisons		
Au 1er juin 90	761	220
Au 1er juin 89	1196	174
Diminution	365	.....

Augmentation Existences	.....	46
Au 1er juin 90	383	115
Au 1er juin 89	332	164

Le prix des potasses a haussé; on cote les premières de \$4.20 à \$4.25.

Lois de construction. — Il n'y a pas d'amélioration dans la demande aux clos. On n'y fait que des ventes de petite quantité, les entrepreneurs n'achetant que pour assortir et au fur et à mesure de leurs besoins.

Aux scieries la demande pour l'exportation est assez bonne, et les prix se maintiennent.

Bois de chauffage. — Le marché est tranquille et sans changement appréciable. Les quantités qui arrivent soit par barges soit par chemin de fer suffisent amplement à la demande. Pas de changement dans les prix de gros.

Charbon. — Un nouveau contretemps arrête les livraisons du charbon dur; les déchargeurs de charbon se sont mis en grève et il est presque impossible aux commerçants de livrer les commandes qu'ils ont en mains. Les prix ne sont pas changés.

Dans le charbon mou les commandes des gros consommateurs sont à peu près toutes données et les agents des mines sont satisfaits de la tournure des affaires, aussi, ils prédisent qu'il pourrait bien maintenant y avoir une hausse à subir par les retardataires.

Cuir et peaux. — A la fin du mois la demande s'est ralentie un peu mais le marché reste ferme avec un assez bon volume de transaction. La rareté des peaux dans l'Ouest menace de tenir fermes les prix des cuirs pendant la saison.

Les peaux vertes sont rares sur le marché et les prix se maintiennent fermes aux cotes de la semaine dernière.

Draps et nouveautés. — Les détaileurs de la ville ont fait un peu d'argent cette semaine et paient mieux qu'à l'habitude.

A la campagne, il n'y a pas de changement marqué dans la situation. Les ventes du gros ont été assez bonnes pour la saison.

Les prix des cotonnades se maintiennent, les stocks qui encombraient le marché ont été écoulés et la fermeté revient peu à peu, avec la confiance et l'espoir de passer les manufactures au syndicat anglais.

Les manufacturiers de lainages paraissent confiants et ne parlent pas de réduire leurs prix qui sont un peu en avance sur ceux de l'année dernière.

Epicerie. — Ce commerce a été actif, avec des collections passables.

La demande pour les thés de la nouvelle récolte se maintient. Les cafés ont leur mouvement ordinaire, sans changement de prix.

Les sucres restent aux prix cotés la semaine dernière que nous reproduisons pour le bénéfice de notre confrère le *Moniteur du Commerce* qui ne paraît pas avoir appris à temps la hausse de ½ c qui est établie depuis huit jours:

Extra ground [en fleur] par quart	7½
" " " " " " " " " "	boîte 8½
Lump [morceau] par quart	7½
" " " " " " " " " "	par ¼ quart..... 77½
" " " " " " " " " "	par boîte..... 7½
Powdered [en pou lire] par quart	7
Redpath granulé par quart	6½

par ¼ " ..... 7  
Par lots de 15 quarts, il faut déduire ½ c sur ces prix.  
Les sucres jaunes valent de 5½ à 6 avec gradation de ½ c suivant la qualité.  
Termes ordinaires.

Comme nous le prévoyions la semaine dernière, la hausse des sucres a influencé les cours de la mélasse aux Barbades, les dernières dépêches cotent 14c aux files, avec plus de la moitié de la récolte vendue. La mélasse des Barbades coûterait par conséquent aujourd'hui, rendue ici, 33c le gallon.

Le brick Plymouth consigné à M.M. Hudon Hébert & Cie, est arrivé à quai et décharge: a cargaison qui a été toute vendue à livrer. Il y a deux autres navires en route pour d'autres maisons de Montréal, sans compter un autre navire qui vient de partir et un autre encore qui est actuellement en charge pour la maison Hudon Hubert & Cie.

Les prix sont fermes ici, et la demande active pour la mélasse nouvelle; la mélasse de l'année dernière se vend moins facilement, mais elle est encore en bonne demande aux anciens prix.

Les conserves alimentaires sont en bonne demande active à des prix un peu plus faibles. La maison Hudon Hébert & Cie offre au commerce du Saumon marque "Beaver" à \$1.35 la douz. "Clover Leaf" à \$1.50, "British American" à \$1.55 et "Horse Shoe" à \$1.60.

Les Rolled Oats sont en hausse; nous cotons les Larils à \$4.85 et les paquets à \$2.50 la douzaine.

Fers ferromeries et métaux. — La demande pour les fontes, le fer en barre la tôle et la ferronnerie en général est bonne à des prix fermes, sauf pour le clou coupé qui est vendu dans plusieurs maisons au dessous de nos cotes. Mais comme les manufacturiers n'ont pas encore changé leur liste nous ne changeons pas nos prix-courants.

Huiles peintures etc. — Les huiles en général sont fermes et sans changement. En Angleterre l'huile de lin est en hausse, ici le prix est ferme à 72c, pour l'huile bouillie. Il doit y avoir ces jours-ci une nouvelle échelle de prix pour cet article. L'huile de ricin reste très ferme.

Produits chimiques, etc. — Le vitriol est ferme ainsi que les produits chimiques lourds et les produits pour teinture.

Salaisons. — Il n'y a plus, pour ainsi dire de Morgan's Clear Pork dans le marché et il est impossible d'en importer au prix actuel avec les droits augmentés. Il faudra donc que le commerce se rejette sur le short cut ou le mess. Le saindoux de Laing est baissé; on cote aujourd'hui en lots de 50 seaux \$1.65 et en plus petits lots \$1.70.

## Banque d'Hochelega

Dividende No. 23

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de TROIS pour cent a été déclaré pour le semestre courant, sur le capital payé de cette institution et qu'il sera payable à son bureau principal, à Montréal, et à ses succursales, le et après le 2 JUILLET prochain.

Le livre de transfert sera fermé du 16 au 20 juin inclusivement.

Par ordre du bureau,  
M. J. A. PRENDERGAST,  
Caissier.